

Au Prato, « Au mauvais endroit au mauvais moment », voltige de l'amour

« MEMM – Au mauvais endroit au mauvais moment », c'est l'histoire vraie d'Alice, voltigeuse clouée au sol par les attentats du 13 novembre 2015 à Paris. Un spectacle bouleversant et drôle, présenté au théâtre du Prato.



Parti d'un trottoir parisien visé par des assassins, « MEMM » chemine, comme Alice Barraud, vers la lumière. PHOTOS P. LE MASSON

PAR SÉBASTIEN BERGÈS
lille@lavoixdunord.fr

LILLE. La doudoune a explosé en même temps que le bras. Volée de plumes, de chair et d'os. Comme une aile arrachée par une rafale de kalachnikov. Ce 13 novembre 2015, devant le Petit Cambodge à Paris, Alice Barraud était « au mauvais endroit, au mauvais moment », on ne cessera de le lui répéter. Mais que sont le bon endroit et le bon moment, pour une acrobate au bras désormais en miettes ? À quoi bon une voltigeuse clouée au sol, une « chaise cassée » comme elle dit ?

RETOUR AU MONDE

La réponse d'Alice Barraud et Raphaël de Prassigny tient dans MEMM – Au mauvais endroit au mauvais moment, bouleversant ré-

cit d'un retour au monde, création coproduite par le Prato et présentée la semaine dernière sur la scène du théâtre de Moulins, à Lille.

« Les attentats m'ont projetée dans une histoire beaucoup trop grande pour moi, raconte Alice Barraud en marge du spectacle. Je sentais chez les gens beaucoup de curiosité sur ce que j'avais vécu, alors que je faisais au contraire mon possible pour en cacher la noirceur. Je me suis dit que je pouvais transmettre des choses, mais de la façon que je choisirais, en transcendant la catastrophe par la poésie. » De la matière vive, et souvent noire, de ses carnets tenus après le drame, Alice Barraud a tiré une chronique intime, tour à tour violente et tendre, déchirante et drôle, qu'enveloppe de ses compositions le batteur de Feu ! Chatterton, aux percussions et à la clarinette. « Je lui ai lu mes textes, et pour guérir mes plaies, il a joué, confie l'ancienne Lilloise, passée

par Centre régional des arts du cirque de Lomme et complice de longue date du Prato. Je me suis mise à danser. Et ainsi, de façon naturelle, le spectacle solo est devenu un duo. Ensemble, à force d'improvisations, on a trouvé la justesse, pour mettre des mots sur des choses très dures. »

“ Puzzle déglingué avec des pièces d'avant et de maintenant. ”

Face au public, Alice Barraud se livre tout entière, raconte, danse, s'écroule, se relève, blague, murmure, explose, enfile la blouse d'un médecin, se débat avec un lit d'hôpital incontrôlable ou explore les mille manières de se servir un verre d'eau avec un bras en écharpe et une perfusion.

De coups de folie en instants de grâce, une femme en éclats se rassemble, se recolle, « puzzle déglingué avec des pièces d'avant et de maintenant », nous dit-elle. De cet avant, l'artiste a conservé envers et contre tout le goût du burlesque et le don de la légèreté, comme dans cette scène de voltige où elle s'élève soudain, comme arrachée à la tragédie, vision parmi les plus poignantes d'un spectacle tendu vers la lumière. ■

